

Roland Bruggisser-Beaud

À l'école du chanoine Pfulg

L'aventure du CO fribourgeois



ÉDITIONS
CABÉDITA
2021

REMERCIEMENTS

L'auteur et l'éditeur tiennent à exprimer leur vive reconnaissance aux institutions suivantes, soit le service culturel de la Ville de Fribourg ainsi que la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport du canton de Fribourg, sans lesquelles ce livre n'aurait pas vu le jour.



Ville de Fribourg



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG
WWW.FR.CH

Les Éditions Cabédita bénéficient d'un soutien de l'Office fédéral de la culture pour les années 2021-2024

Photo de couverture: Fonds Jacques Thévoz
© Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg

© 2021. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13B – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-900-3

Remerciements

Pour aborder le sujet de l'avènement du Cycle d'Orientation fribourgeois, il a fort opportunément été possible d'accéder aux archives personnelles du chanoine Gérard Pfulg. Et c'est à ce propos l'occasion de remercier le service Manuscrits, incunables et archives de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg pour son accueil, sa disponibilité, et en particulier M. Romain Jurot pour ses conseils avisés.

Il convient d'y associer M. Claudio Fedrigo, responsable des collections iconographiques de cette même bibliothèque.

Des remerciements s'adressent également à M. Alexandre Dafflon, archiviste cantonal, qui a bien voulu s'assurer lui aussi que la nécessaire confidentialité, l'anonymat de cette correspondance était respecté.

Un grand merci au Service de l'enseignement obligatoire de langue française de la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport, qui a aimablement mis à disposition force statistiques dont il a été tiré profit dans la dernière partie de ce travail.

Un grand merci encore au rectorat du Collège Saint-Michel, qui a bien voulu mettre en consultation ses *Palmarès*, objets d'une publication à la fin de chaque année scolaire.

Des remerciements enfin à M. Stéphane Gremaud, actuel directeur du CO de Marly, pour son aimable autorisation de publier des photos restituant l'histoire et l'esprit du lieu.

Qu'on se le dise, les prénoms qui figurent dans cette correspondance sont fictifs, de même que sont inventées les initiales des patronymes. Quant aux dates de naissance, elles ont

été supprimées. Également les professions lorsque cette information constituait un indice d'identification trop intelligible de l'expéditeur des différentes lettres et documents.

Enfin, que celles et ceux qui ne commettent jamais d'erreur leur lancent la première pierre: par respect pour leurs auteurs, fautes de frappes et orthographiques ont été corrigées. Dans la mesure, bien entendu, où elles ont été repérées.

Chacun des quatorze CO fribourgeois dont l'ordre alphabétique est le suivant: Avry, Belluard, Bulle, Châtel, Domdidier, Estavayer, Farvagny, Jolimont, La Tour, Marly, Morat, Pérolles, Riaz et Romont, porte une signature sous la forme d'une réalisation artistique ou architecturale.

Celles-ci sont proposées dans les pages qui suivent, sous la rubrique «L'esprit des lieux».

Une occasion de faire leur connaissance; dans le doute, la solution vous est livrée en annexe.

Note sur le fonds Gérard Pfulg

« Dans son testament, le Chanoine Pfulg a voulu que les archives de ses activités scientifiques et sa correspondance soient conservées à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg. L'analyse de cette documentation réserva quelques surprises. En principe, un fonds privé est le reflet fidèle des activités de son créateur. En réalité, on y trouve souvent de la documentation précieuse qui, théoriquement, devrait figurer aux archives de sociétés ou même d'institutions d'État. Dans le cas présent, le Fonds Gérard Pfulg représente en quelque sorte, pour la période concernée, les archives de l'École normale, de la Société fribourgeoise d'éducation et de l'école fribourgeoise en général. En plus, il contenait des documents provenant de M^{sr} Eugène Dévaud, décédé en 1942. En 1944, l'exécuteur testamentaire de celui-ci, Pius Emmenegger, remit ce lot de documents à Gérard Pfulg, alors directeur de l'École normale. En 2000, ces documents furent extraits des Papiers Pfulg et réintégrèrent l'ensemble du Fonds Eugène Dévaud.

Le présent inventaire fut dressé entre novembre 2003 et septembre 2004. Le fonds forme un ensemble de 10 mètres linéaires de documents classés sous les cotes LD 54 (97 boîtes d'archives), LE 53 (3 vol.) et LS 24-25 (2 cartables). »

Fribourg, le 29 septembre 2004

Joseph Leisibach

Les pages qui suivent ont emprunté exclusivement aux points désignés sous Ca-25 à Ca-42 de la table des matières de l'Inventaire, intitulés *L'École fribourgeoise* et, plus précisément encore, *Inspectorat: dossiers annuels*.

La poussière et les papiers font bon ménage, et ces documents, manuscrits pour certains, font remonter à l'âge suranné des machines à écrire, des nombreux doubles diaphanes et autres papiers carbone. Certaines frappes y ont presque perforé le papier, d'autres pages ont bien pâli avec les années. Quant aux premières photocopies, leur teint semble trahir des problèmes de vésicule biliaire.

Direction de l'Instruction publique et des cultes

Fribourg, novembre 1968

Concerne : Manuels de latin et d'histoire

Monsieur l'Inspecteur,

Nous accusons réception de votre lettre du 19 septembre 1968 au sujet de la grammaire latine et du manuel d'exercices que vous pensez élaborer.

D'autre part, nous avons été informés que vous projetiez également la rédaction d'un livre d'histoire à l'intention des écoles secondaires du degré inférieur.

Avant de vous donner une réponse définitive, la bonne règle nous oblige à soumettre tout d'abord ces questions à la Commission des études, qui se réunira prochainement.

Veuillez agréer, Monsieur l'Inspecteur, l'expression de nos sentiments distingués.

Le Conseiller d'État, Directeur

Max Aebischer

Pour l'anecdote, il est à relever que les documents de 1963, au retour d'Afrique du chanoine Pfulg, sont presque exclusivement consacrés aux sollicitations des élèves de nos écoles par les organisateurs de l'Expo nationale de 1964. C'est ce qu'on appelle être rapidement... mis au parfum.

Révérend Chanoine Gérard Pfulg
Inspecteur Scolaire
Concerne : « Reportage national »

Révérend Chanoine,
C'est avec plaisir que nous avons appris... que vous présiderez le
Comité de votre arrondissement scolaire pour la sélection des travaux
du « Reportage National »...
Exposition Nationale Suisse Lausanne 1964
A. Cattaneo

Avant-propos

Le CO qui donc génère autant de problèmes qu'il en résout... Sous cet aspect un peu à l'instar de l'ONU, elle aussi loin d'avoir été en mesure d'éviter tous les conflits et discordes. Or il convient de se demander plutôt ce que serait le monde sans cette organisation internationale. Et notre société sans le CO.

Le CO qui regroupe sans créer d'amalgame. Toutes et tous sous le même toit: les grands et les petits, les teigneux et les doux, les forts en gueule et les forts en thème, les friqués et les sans-le-sou... et même les allogènes. Oui, les classes sont multiculturelles, de sorte que si l'observance du carême ne semble plus faire recette, des élèves y observent le ramadan. Et des jeunes filles bien de chez nous souhaitaient en faire l'expérience parce qu'elles y voyaient une possibilité de perdre du poids. Un imam dut leur faire comprendre que cette pratique ne contribuait pas à amincir la silhouette.

De nos jours, d'un canton, d'un pays à l'autre, c'est PISA qui les jauge, les agrège et les distingue.

Au-delà de leurs distinctions plus ou moins incongrues et infondées, les générations X, Y ou encore Z (est-ce à dire que notre civilisation arrive au bout du rouleau ?) ont en effet toutes fréquenté le Cycle d'Orientation dans le canton de Fribourg. Et ces jeunes bénéficient de séjours Erasmus lorsque les vétérans allaient en course d'école au Rigi ou au Mont-Pèlerin.

Quand bien même comparaison n'est pas raison, comment résister, parvenu à ce point de la réflexion, au désir d'établir un rapprochement entre la structure des Cycles d'Orientation fribourgeois et la... construction européenne. Au moins

Les cinq générations

Schématiquement, cinq générations vivent ensemble aujourd'hui :

- les « vétérans », nés entre 1922 et 1945 ;
- les « baby-boomers », nés entre 1946 et 1964 ;
- les « X », nés entre 1965 et 1980 ;
- les « Y », nés entre 1981 et 1999 ;
- les « Z » (le nom qu'on commence à leur donner), nés depuis 2000.

On appelle aussi souvent les Y la « *millennial generation* » – ils ont vécu leur enfance à cheval sur deux millénaires –, les « *yers* », les « *digital natives* », la « génération Internet » ou encore la « génération zapping ».

Olivier Rollot, « *La Génération Y* » (p. 8),
Presses Universitaires de France, Paris, 2012.

procèdent-elles des mêmes intentions et ont traversé les mêmes péripéties, éprouvé les mêmes limites. À savoir, des États sous un même toit avec des frontières perméables et un Parlement commun, à l'exemple des cycles dont les sections, réunies sous un même toit, se veulent ouvertes avec une direction commune. Oui, l'échelle n'est pas la même, mais bien le projet, l'esprit.

Il y a une réalité d'interdépendance européenne, tout comme il y a le sentiment pour les élèves d'appartenance à un Cycle d'Orientation. Sous une même bannière, celle de la jeunesse, avec une même monnaie, celle frappée au sceau de la confiance, de la conviction, de l'enthousiasme ; elle s'adapte aux changements, aux innovations technologiques et aux défis de toute nature qui nous font peur. Peur pour elle, s'entend !

Mais, si aujourd'hui les jeunes sont mieux armés, mieux formés pour affronter la mondialisation et la globalisation, n'est-ce pas un peu en raison de cette notion de parenté, d'affinité qui fait leur force et que les cycles leur ont insufflée. Oui, la jeunesse est aujourd'hui un partenaire sociétal à part entière ; elle a pris conscience et de son pouvoir et de son devoir, et entend bien occuper une place. Sa place.

Première partie

Une page se tourne



Peinture murale à l'entrée de l'École secondaire et professionnelle de garçons de la Ville de Fribourg (auteur non identifié).

Le pédagogue et le politique

Si le titre que propose Francis Python dans le numéro des Annales fribourgeoises 1988-1989, « Une formation secondaire pour quoi faire ? », semble relever aujourd'hui de la provocation, il résume pourtant tout à fait l'état d'esprit de notre société fribourgeoise d'après-guerre sur la question.

Tout semble en effet aller pour le mieux dans le meilleur des mondes. Et pourtant.

De fait, au milieu du siècle dernier encore, s'agissant des Écoles secondaires, c'est un peu du chacun pour soi: entre écoles régionales anorexiques (intégrées aux écoles secondaires de districts avec l'Arrêté du 31 juillet 1965), sections agricoles, écoles secondaires et collèges aux statuts plus ou moins officiels et publics, il semble que ce soit l'embarras du choix pour la jeunesse du canton. En apparence tout au moins, car en réalité les inégalités de chances constituaient bien la marque de cette... politique.

C'est au chanoine Gérard Pfulg, qui à son retour d'Afrique en 1963 s'était vu décerner le titre d'inspecteur des Écoles secondaires, qu'il revient de recevoir le conseiller d'État chargé du département. Pour tout dire, et du point de vue de M. Leisibach qui a dirigé l'archivage de l'ensemble des documents légués par le chanoine Pfulg, il n'est pas certain que ce dernier ait véritablement été enthousiasmé par cette promotion. Le pédagogue mesurait à quel point cette tâche nouvelle allait l'accaparer et le soustraire en conséquence à l'activité patiente et couronnée de succès que menait l'historien d'art sacré. En d'autres termes, on lui refilait la patate chaude !

Table des matières

REMERCIEMENTS	7
NOTE SUR LE FONDS GÉRARD PFULG	9
AVANT-PROPOS	12
PREMIÈRE PARTIE : UNE PAGE SE TOURNE	15
LE PÉDAGOGUE ET LE POLITIQUE	16
À VOT' BON CŒUR	19
CHERCHEZ L'INTRUS!	22
SENTIR LE VENT TOURNER	25
LE POTACHE DES VILLES... ..	28
ET LE POTACHE DES CHAMPS	31
<i>DURA LEX SED LEX</i>	34
SUR L'AUTEL DES BESOINS DOMESTIQUES	36
PREMIERS BOULOTS	41
DES ALLIÉS DE CIRCONSTANCE (1)	46
Messieurs les députés	46
DES ALLIÉS DE CIRCONSTANCE (2)	48
Les Conseils communaux	48
DES ALLIÉS DE CIRCONSTANCE (3)	52
Les employeurs	52
DES ALLIÉS DE CIRCONSTANCE (4)	55
Les docteurs en médecine... ..	55
... et en droit	58
DES ALLIÉS DE CIRCONSTANCE (5)	60
Et jusqu'au curé de la paroisse	60
FAUT-IL PLEURER, FAUT-IL EN RIRE	62
CONDITIONS SINE QUA NON	64
LE VRAI DU FAUX OU DU POSSIBLEMENT VRAI	69
LES BONS COMPTES	75

DEUX POIDS, DEUX MESURES ? !	79
TOP CHEFFE !	81
Y PERDRE SON LATIN	84
DU FIL À RETORDRE !	88
EN 3D	91
LES MURS N'ONT PLUS D'OREILLE	99
DEUXIÈME PARTIE : MARLY, UN CAS D'ÉCOLE	103
MARLY VS VILLARS	104
COMPARAISON N'EST PAS RAISON	107
PAROLES DE DIRECTEUR	109
DITES, C'ÉTAIT COMMENT LE CO ?	112
ADIEU, MONSIEUR L'INSPECTEUR	116
TROISIÈME PARTIE : DU MARIAGE	
DE RAISON AU MARIAGE D'AMOUR	123
EN RECHERCHE DE TITRES	124
Évolution des effectifs au CO	124
LA COTE D'AMOUR DU CO	127
ET PLUS, SI ENTENTE	129
ÉDUCATION ET SOCIÉTÉ	132
CONCLUSION	134
VINGT-DEUX, V'LÀ LES FILLES !	135
AU BOUT DU COMPTE	137
ANNEXE	141
TABLE DES MATIÈRES	142